

VA L'J JOUER DEHORS

DOSSIER DE PRESSE
juillet 2025

VA JOUER DEHORS !

Création de la première plateforme d'action
et de recherche. Pour poser les jalons de la ville à venir.

*Manifeste pour une ville métabolique
Hacker l'ordinaire, pour le rendre plus beau*

Réunies autour d'une vision partagée, les forces de Va jouer dehors ! s'accordent sur un même souffle : celui de l'émancipation résolument joyeuse parce que rien ne s'y prête aujourd'hui. Faire ensemble, dans le plaisir, l'audace et la ré-création, voilà le cœur battant de notre action. Nos édifications trouvent leurs ressources dans l'esprit des cabanes. Elles ne sont pas des refuges, elles sont des expériences du vivant, des postes avancés d'un imaginaire débridé, ancré localement, irrigué mondialement.

À la manière de l'Oulipo, qui écrivait avec des contraintes pour mieux s'en libérer, nous hackons la ville en produisant des formes urbaines avec des règles... qui n'en sont pas. C'est là toute notre radicalité. Inverser les logiques, renverser la table : ce qui est dehors devient dedans, l'individuel se mêle au collectif, les marges deviennent le centre.

L'architecture ne doit pas participer à la destruction de la Terre mais, au contraire, elle doit contribuer à la régénérer, aussi nous, nous ne cherchons pas à designer des objets mais à créer des situations.

Va jouer dehors ! est une plateforme exceptionnelle, parce qu'elle ne ressemble à aucune autre. Elle revendique sa singularité, sa capacité à penser autrement, plus libre, plus insolente, plus vivante. Son mode d'emploi ? Ne pas en avoir. Ou plutôt : inventer ses règles en marchant. Une règle sans règle.

Nos cabanes sont les formes les plus libres de l'architecture. Fragiles et puissantes à la fois, elles incarnent notre désir de réinvention permanente. Petites, légères, mobiles, ou immenses, elles s'opposent aux certitudes bétonnées.

Elles ne s'installent pas,
elles s'insinuent.

Elles ne possèdent pas,
elles partagent.

Elles ne figent pas,
elles ouvrent.

Elles transportent l'imaginaire et,
ce faisant, transforment l'ordinaire.

Ce manifeste n'est pas une fin, c'est un commencement. Une invitation à transgresser sans violence, à construire avec insolence, à créer dans la contrainte une émancipation d'autant plus forte. Et ainsi : libérer les espaces occupés, occuper les espaces libérés.

*Changer le monde ?
C'est un impératif !
Laissons les cabanes faire leur œuvre.*

Va jouer dehors ! c'est :

Un
**STUDIO
D'ARCHITECTURE**

Une association d'intérêt général qui porte

**LE FESTIVAL
DE LA VILLE**

Matthieu Poitevin, à l'initiative de ces deux entités, s'entoure
de toutes celles et ceux que ce projet emporte
autour des enjeux :

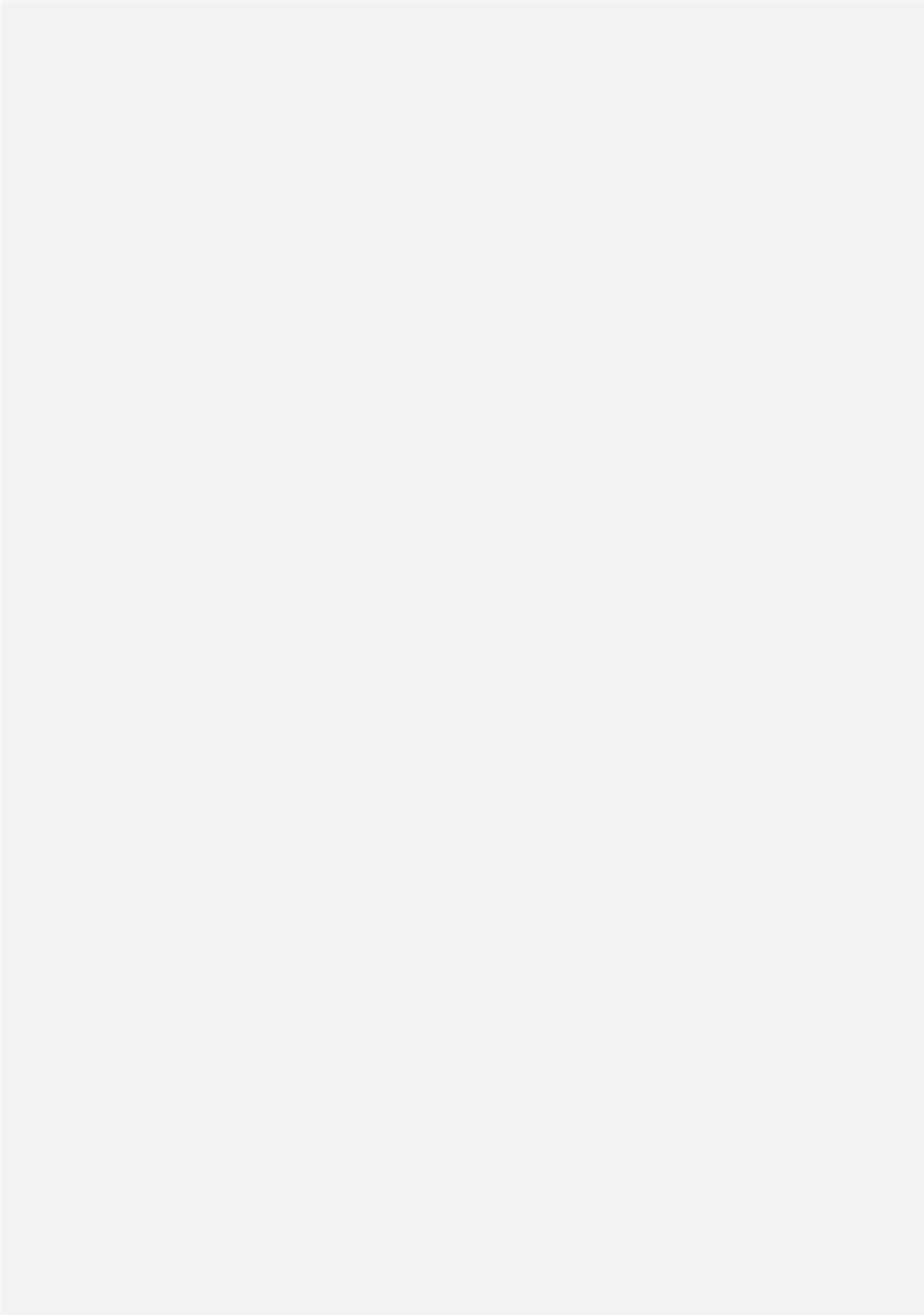
la
CRÉATION EN ARCHITECTURE
volet *action* porté par le studio

des questions de
FAIRE VILLE AUTREMENT
volet *recherche* porté par le Festival

SOMMAIRE

Studio	
<i>p.10</i> MON PROFESSEUR ÉTAIT PAUL VIRILIO	<i>p.12</i> LIVRAISON 2025
<i>p.16</i> PROJETS EN COURS	<i>p.26</i> RÉFÉRENCES
Le Festival de la Ville	
<i>p.42</i> L'ÉDITO : ORDINAIRE ?	<i>p.46</i> ATELIERS EUPHORIQUES
<i>p.48</i> REVUE L'ARCHITECTURE EUPHORIQUE	<i>p.50</i> ITINÉRANCE
<i>p.58</i> PARTICIPER	

STUDIO



MON PROFESSEUR ÉTAIT PAUL VIRILIO

Mon professeur était Paul Virilio.

C'était un sacré petit grand homme qui aura marqué tout mon parcours. Il m'a enseigné non pas le projet d'architecture mais une exigence dans la conception et à aiguïser mon sens critique et surtout autocritique. Le jour de mon diplôme, il m'a dit comme dernier conseil :

« Tu seras auteur ou chômeur. ».

Tant qu'à faire, j'ai opté pour la première solution et l'ai appliquée à la lettre, depuis la création de ma première agence il y a 33 ans.

Auteur : celui qui porte, celui qui accroît. Personne qui est la cause première, qui est à l'origine de quelque chose. Être initiateur.

Belles ambitions, jamais dévoyées mais tellement difficiles à faire percevoir et comprendre. Et pourtant elles n'ont jamais été d'une telle actualité ! Friche de la Belle de Mai, Centre National des Arts du Cirque, Mixt (ex le Grand T), le TOP, LE ZEF : des projets culturels à foison, mais aussi du logement, avec toujours la même préoccupation, prendre soin des gens qui s'y trouvent, qui y vivent.

Faire une architecture vivante, toujours.

S'évertuer à chercher à être libre et se permettre de l'être passent trop souvent pour de la provocation, de l'insolence. Rien n'est moins vrai. Mon travail, et celui de la petite équipe opiniâtre et engagée qui m'entoure, consiste à rendre heureux. Être libre et heureux est vertigineux et inconfortable, souvent. Les gens confondent le confort et le conformisme.

Or impossible de créer en étant conformiste !

À l'agence, nous sommes heureux·se·s seulement si celui ou celle pour qui le projet sera fait lui permet de plonger à corps perdu dans son imaginaire et d'être dans un rapport aigu au plaisir. C'est souvent au moment où plus rien ne semble possible que nous touchons du doigt la noblesse de ce métier. Rien n'est plus ordinaire que notre quotidien. S'il ne l'est pas au commencement, il ne peut l'être qu'à la fin, tel est son destin.

L'architecture est par essence l'art de l'ordinaire, l'art d'accommoder les restes, de transformer le banal en or, en somme, et de réduire le vénal en un stigmat anecdotique qui ne peut conduire qu'à une impasse. L'architecture concerne absolument tout le monde. On peut ne pas aimer le sport, la musique, le théâtre, l'école ou le bureau, on peut rêver de déménager mais on ne peut pas échapper à l'architecture. Elle est le cadre où nous vivons.

Voilà pourquoi à l'agence nous travaillons dans une logique de studio au service d'un art profondément et absolument populaire. Quel que soit le chemin emprunté, il sera prétexte à améliorer par tous les moyens l'ordinaire de tout un chacun.



LIVRAISONS 2025



LE ZEF (EX-GARE FRANCHE) Marseille

RÉSISTANCE, CULTURE ET FANTAISIE

LE ZEF était d’abord la Gare Franche.

Wladyslaw Znorko avait trouvé là matière à ses rêves tout aussi déjantés, merveilleux et poétiques que son personnage le fut — aussi, il n’est pas possible de concevoir ici sans penser à lui.

Il y avait une bâtisse presque sauvée des eaux et du béton des cités construites, tout autour et en contrebas un hangar à proximité d’une usine.

Nous sommes au cœur des quartiers Nord, pas vraiment le terreau fertile de lieux culturels. Or Znorko n’avait cure de ces considérations. Il est parti, beaucoup trop tôt, et sa troupe est restée faire vivre ce radeau de résistance, de culture et de fantaisie.

POURSUIVRE L’HISTOIRE D’UN LIEU VIVANT

La directrice du ZEF se bat pour que la culture vivante ne disparaisse pas de ces quartiers délaissés. Il faut lui rendre cette justice et lui dire un immense merci pour cela. C’est un petit miracle que ce lieu existe et c’est un trésor d’avoir la charge de l’arranger. C’est donc dans ce lieu chargé d’histoires qu’il nous a été demandé de la poursuivre (l’histoire).

DES JARDINS DE THÉÂTRE

C’est ce que nous avons fait, avec Kristell Filotico, en tentant de faire preuve d’humilité et de mesure. Nous avons pris soin d’abord de la bâtisse pour la réparer, l’agrandir et la faire belle. Puis les jardins, puis le hangar pour en faire un outil efficace pour recevoir des spectacles.

Ainsi ce lieu jadis abîmé et brimé par la vie poursuit sa vocation de lieu d’accueil et de rencontres pour le quartier et pour Marseille dans sa totalité.

La bastide est un coffre au trésor, malmené par les actions du temps, nous avons taché de révéler ses atouts par des techniques traditionnelles. Son extension, protégée du vent et du soleil est vertueuse, en charpente bois, et ventilée par des tourelles en toiture.

Le hangar, l’« Usine », a dû être entièrement isolée, par de la laine de bois. Jouant aussi le rôle d’absorbant acoustique. La ventilation mécanique a été suppléée par la ventilation naturelle en toiture. Les équipements scénotechniques ajoutés en périphérie, par une coursive en charpente de bois noire, et serrurerie réemployée font entrer la Gare Franche dans son époque.

Maitre d'ouvrage LE ZEF - scène nationale de Marseille	Betrec / Ginger - Burgeap / Kanju
AMO ANDI* AMO	Surface 1377 m² SDP Usine - 429 m² SDP Bastide
Opération Rénovation du site de la Gare Franche. Résidence d’artistes, bureaux et salle de répétition et de spectacle.	Coût des travaux 2 430 000 € HT
Architecte mandataire Kristell Filotico	Dates 2022 - 2025
Architecte associé Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)	Type de mission Missions de base + diagnostic et relevés complémentaires état existant + OPC
Maîtrise d'œuvre	



MIXT (EX-LE GRAND T) Nantes

UN THÉÂTRE COMME UN PALAIS DU PEUPLE

Il se joue ici l'émergence d'un nouveau lieu culturel, une sorte de palais du peuple, ce qui, par les temps qui courent est suffisamment rare pour être noté !

Le théâtre a été souvent un marqueur des sociétés dans lesquelles il s'inscrivait ; il témoignait des avancées technologiques et sociétales du monde auquel il appartenait et puis la culture devenant le parent très pauvre du monde moderne, le théâtre fut remplacé par des stades et les acteurs par des êtres étranges aux motifs capillaires inattendus, aux tatouages extrêmes et aux fringues dépassant tous les seuils de vulgarité.

La planète est en surchauffe et le monde évolue à toute vitesse avec des conséquences que nul ne peut prévoir. Il devient alors plus nécessaire que jamais de croire que demain existe et de faire des lieux de possibles que chacun pourra imaginer et faire vivre en toute liberté. Mixt, anciennement Le Grand T est un théâtre, un vrai, dans la continuité illustre de ses prédécesseurs. D'ailleurs il dépend du Conseil Départemental, collectivité qui a été inventée à la révolution.

LES ARBRES COMME MARQUEURS DU LIEU

Ce nouvel équipement est donc une émanation révolutionnaire, et douce cette fois. Ici, les arbres sont immenses et magnifiques. Ils sont les sentinelles bienveillantes du lieu. Leurs ombres sont protectrices et gardent les secrets. Ils ont servi de point de départ à la réflexion sur le lieu.

En Afrique, il y a des mégalofoles infinies et informes qui se répandent comme des éléments organiques. Elles donnent la voie de ce que sera la ville demain. Il y a aussi des villages en Afrique, au centre du village, il y a toujours un arbre, sous cet arbre il y a de l'ombre et des gens qui se parlent. L'arbre est toujours au centre de ce qui devient la place du village ; le lieu de réunion.

C'est la même chose ici.

Les arbres sont les anges gardiens qui permettront aux gens de se rencontrer, de se parler, et ils feront circuler dans leur sève tous les secrets que l'on voudra bien leur confier.

ET DES CABANES...

Ils permettent enfin d'abriter des cabanes, entre leurs frondaisons, qui sont la bonne échelle pour changer le monde.

Mixt, c'est un théâtre réhabilité de 850 places, une salle contemporaine de 350 places assises et 1 100 places debout, un restaurant, un bar, un studio de danse, des ateliers de son et vidéo, des bureaux, 2 hectares de jardins, et beaucoup de préaux, pour se retrouver, protégés, du soleil ou de la pluie.

Tous ces lieux font partie d'un système. Ils sont connectés, interdépendants, collectifs, créant des pratiques culturelles transversales.

Les performances énergétiques sont exemplaires (E2C1), les matériaux biosourcés très présents (18Kg/m²), le réemploi intégré partout (charpente bois, charpente métallique, sanitaires, mobiliers, VRD...). C'est un endroit où l'on fait beaucoup avec peu (2 500€/m², jardin compris). C'est un lieu pour tous, outil de création, de partage, de plaisir, de fête et de culture, partout, tout le temps.

Maitre d'ouvrage
Département de Loire-Atlantique

Maitrise d'œuvre
Changement à vue / Atelier Roberta / Marshall Day / AIA

Opération
Restructuration du théâtre le Grand T pour l'accueil de l'établissement culturel MIXT issu de la fusion du Grand T et de MDLA

Surface
7 975 m² SP

Coût des travaux
18 710 000€

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Dates
2019 - 2025

Architecte associé
Projectiles

Type de mission
Complète



PROJETS EN COURS



ÎLOT CANEBIÈRE GAMBETTA Marseille

DONNER UNE CHANCE À LA VILLE ANCIENNE DE PORTER EN ELLE LES GERMES DE LA MODERNITÉ

Le travail sur l'îlot Gambetta/Canebière pourrait marquer de manière conséquente la façon dont on va réparer, repenser, transformer et améliorer la ville dans les années à venir.

De prime abord il pourrait ne s'agir « que » de valoriser un capital immobilier avec une valeur patrimoniale ayant vécu bien des turpitudes que l'on s'efforcera d'effacer. On pourrait ne pas regarder plus loin et réparer l'ensemble à moindre frais afin de permettre au futur acquéreur de trouver une rentabilité ou de spéculer sur les opérations à venir de plus grande envergure... Dans cette hypothèse, on fera alors montre d'une forme de gymnastique sémantique — on aura tout bon dans la forme de l'air du temps mais rien n'aura été produit dans le fond, rien n'aura été questionné.

Et pourtant rien n'est plus fondamental et ambitieux dans ce travail, aussi petit et modeste semble-t-il ou peut-être justement pour cela. Parce qu'il est le premier du genre à redonner une chance à la ville ancienne de porter en elle les germes de la modernité.

UNE INTERPRÉTATION DE LA VILLE PAR UN CHANGEMENT D'ÉCHELLE

Quoi de plus important en effet ? si on veut donner une chance à Marseille de se réinventer et ainsi montrer comment la ville dense et constituée sera assurément le salut du monde à venir. Il n'est pas seulement question de rénovation mais bien d'une réinterprétation de la ville mettant en œuvre un changement d'échelle, ou plutôt en respectant celle qui existe déjà. On va réfléchir ici à l'échelle de la parcelle et plus à celle de l'îlot, ce qui en soi est une forme de révolution.

L'ère des grandes opérations de spéculation immobilières est terminée : pour respecter le vivant tout en tenant compte de notre démographie, en un mot, pour être « vertueux », il va falloir s'approcher de zéro consommation des sols. Cela signifie entrer dans une ère « d'artisanat », c'est-à-dire faire de la couture, de la dentelle, de la réparation minutieuse et délicate pour prolonger la ville, et pour allonger la vie des bâtiments qui existent déjà. C'est à la fois merveilleux et extrêmement difficile de faire ça : il faut pour cela beaucoup d'humilité, d'écoute et de délicatesse.

UNE ARCHÉOLOGIE DU PATRIMOINE VIVANT

Dans le cas précis de l'îlot Gambetta/Canebière, nous sommes face à quatre bâtiments très spécifiques. D'un côté, Allées Gambetta, l'un a ses plafonds moulurés, son escalier en marbre et tout ou presque est à l'avenant, l'autre n'a pas d'intérêt particulier. Ces bâtiments sont vivants, ils sont occupés, ils sont propres et il n'y a pas grand-chose à faire.

De l'autre côté c'est le contraire. Sur Gambetta tout est douceur et tranquillité, à quelques mètres de distance, en face sur la Canebière, tout est dureté et violence. Ici les ouvertures sont murées, tout ce qui a pu être dévasté l'a été, les câbles, les cuivres, les sanitaires et même les mains courantes ont été arrachées. Le plus petit des immeubles est presque entièrement recouvert de tags ou de graffs qui témoignent des squats qui s'y sont déroulés.

En quoi la sacralisation d'une moulure en gypserie, d'un garde-corps en fer forgé ou d'un sol en marbre devraient être plus sacralisées qu'un mur tague ? L'un témoigne d'une culture morte, l'autre d'une énergie de vie. Tout comme on respecte les pierres inertes, on se doit de respecter la vie qu'elles ont su un moment protéger. C'est un patrimoine vivant à côté d'un patrimoine de pierre, en somme.

Et dans chacune de ces deux situations les bâtiments sont éloquents, d'une manière différente. La moindre des choses serait de faire un « screenshot » d'un niveau, en l'état ou presque pour montrer l'histoire de ce lieu, exactement comme on le ferait dans un musée ou plutôt au cœur d'un parcours archéologique, comme une stratigraphie vivante des lieux, comme on remonte le temps sur le tronc des grands arbres.

Le projet n'est rien d'autre que cela : réunir chacun de ces quatre corps de bâtiments en les liaisonnant et en les rassemblant en une seule et même entité construite à partir de leur diversité, de leurs aspérités, de leur vie. Respecter les bâtiments c'est en respecter le mode constructif mais aussi le mode narratif. Les architectes ici agissent comme des archéologues du vivant.

<i>Contractant et Développeur</i> Pivot Panda	<i>Surface</i> 2 330 m² SP
<i>Investisseur / MOA</i> Foncière Magellan	<i>Coût des travaux</i> 3,6 M €
<i>Opération</i> Rénovation lourde avec extension de 4 immeubles	<i>Dates</i> 2023 - 2026
<i>Architecte mandataire</i> Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)	<i>Type de mission</i> Complète
<i>Architecte du patrimoine</i> Atelier Sébastien Cord	
<i>Maîtrise d'œuvre</i> Merci Raymond, Index Structures, B52, Indigo Energie, IQE Concept, R2M	



3 LE TOP (TIERS-LIEU CULTUREL) Digne-les-Bains

TORDRE LE COU AUX IDÉES PRÉCONÇUES ET PREMIERS BAISERS

C'est une ville en cul-de-sac au fin fond des Alpes-de-Haute-Provence, et que s'y passe-t-il ?

Et bien justement créer un lieu culturel ici, dans un ancien cinéma de centre-ville, c'est tordre le cou aux idées préconçues.

C'est sortir du carcan de la culture seulement pour les grandes villes et les agglomérations.

Greg Montel est un acteur qui a appris son métier à Paris mais qui est resté fidèle à sa ville de naissance ; il veut qu'il s'y passe des choses, surtout dans l'ancien cinéma où les adolescent.e.s du coin échangeaient autrefois leurs premiers baisers. Il veut être fier de ce nouveau lieu culturel, et il se bat pour le réhabiliter et le transformer !

FAIRE D'UN CINÉMA UNE SALLE DE SPECTACLE MULTIFACETTES

Le TOP est donc un ancien cinéma art et essai des années 70, laissé dans son jus. Il respire les cols pelle à tarte et les pattes d'éph'. Il faut en faire une salle de spectacle.

Sacré défi !
Défi financier
Défi technique
Défi politique !

Comment marier l'utopie des années 70, et ce nouveau siècle moins « années folles » pour le moins ?

UN OUTIL POUR TOU-TE-S

Comment là encore offrir un outil pour que l'association (qui comprend plusieurs centaines de membres), en charge de faire vivre le lieu, puisse tout imaginer ou presque tout en offrant à Digne son théâtre ?

Comment là encore offrir un outil pour que l'association, (devenue depuis SCIC et qui comprend plusieurs centaines de membres), en charge de faire vivre le lieu, puisse tout imaginer ou presque tout en offrant à Digne-les-Bains, son théâtre ?

Une charpente métallique enveloppante dialogue avec les murs en moellons de pierre : un écrin construit en 1947 sur les vestiges d'une ancienne minoterie.

L'enjeu est ici de créer un grand vide, du sol au plafond — environ 9 mètres — une scène à l'allemande, où les nouveaux gradins en charpente bois, répartis sur deux niveaux, viennent articuler l'espace et interagir avec la structure métallique existante.

Le projet vise à préserver au maximum ce qui était déjà là. Il propose en complément une zone hall/bar, des espaces d'exposition et de répétition, un logement pour artistes en résidence, ainsi qu'une toiture-terrasse ouverte sur la ville...

Maitre d'ouvrage Potes of the Top	Surface 1300 m²
Opération Réhabilitation d'un ancien cinéma en salle de spectacle hybride et modulable	Coût des travaux 2 000 000 € HT
Architecte mandataire Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)	Dates 2019 - 2026
Maitrise d'œuvre LRING / Marshall Day / B52 / R2M / 5.5 Designers	Type de mission Complète



91 CITADELLE DE BRIANÇON Marseille

ÉLOGE DE L'OMBRE

Notre projet n'est pas dans la résilience et la frugalité mais dans l'audace et les mystères qui se cachent dans les ombres. Il est fait de plaisir, de convivialité, d'intimité, de recoins, de traversées, d'espaces suggérés, de pinceaux de lumières pour révéler les volumes.

Être extraverti pour mieux se cacher : c'est ça la Méditerranée et tel est notre projet. Notre intention n'ambitionne pas de flatter la Méditerranée : elle en est une émanation. La Méditerranée, c'est des strates empilées, un désordre vivant.

Ce projet a l'accent, il parle fort pour cacher sa sensibilité, il se fait remarquer pour mieux se protéger. On le veut vivant, mouvant, capable de se transformer au fil du temps. Ainsi notre architecture ne déploie pas une seule écriture mais trois, distinctes et identifiables qui se complètent dans un objectif commun : le partage, source d'intelligence et d'humanité.

Il ne s'agit donc pas, comme souvent, d'une collection d'objets juxtaposés mais d'une seule et même histoire racontée à plusieurs voix : le sol et le soubassement déjà présent, sont libérés, les traversières de logements orchestrées et la topographie des terrasses partagées.

ANCRAGE AU SOL, ANCRAGE DANS L'HISTOIRE

C'est un projet méditerranéen.

Un projet ancré au sol comme dans une citadelle, derrière l'emprise d'une enceinte murale existante constituée par des façades en moellon de pierre, une séquence urbaine qui témoigne d'un passé industriel désormais lointain.

Tout le littoral méditerranéen regorge de merveilles d'architecture tellurique. Celle qui s'adapte à la topographie. L'architecture est d'abord une affaire de sol.

L'empreinte au sol des bâtiments est ce qui les ancre à la ville et à la vie. Depuis le XIX^e, une histoire industrielle s'y est déroulée. Même si la plupart des façades ont été abîmées, il demeure encore des traces d'un savoir-faire en meulière à deux pentes.

On n'efface pas l'histoire, on la continue. Ses murs deviendront les murs d'enceintes de nos futurs édifices, réinterprétés mais en conservant leur profil et leur géométrie. Rendre ce quartier vivant consiste aussi à initier de nouveaux usages.

Nous proposons des rez-de-chaussée commerçants et associatifs en résonance avec la Ville et le futur Parc Bougainville permettant éventuellement l'implantation d'ICC (Industries culturelles et créatives), et un bar restaurant sur le pignon vers la place.

DES LOGEMENTS ÉVOLUTIFS

Le projet, prenant en compte les évolutions sociologiques et les temporalités des familles, prévoit des logements évolutifs co-conçus et co-construits, des rez-de-chaussée qui donnent du sens, avec des espaces extérieurs plus généreux et partagés sur les toits devenus vivants. Il ne s'agit plus de faire des logements des lieux de rangement des gens mais des espaces habitables, des lieux pour sauvegarder son imaginaire et développer le sens de la convivialité et de l'hospitalité.

AVEC DES TOITS VIVANTS...

Le projet en phase 1 comportera 53 logements dans une recherche de dynamisation vertueuse du quartier et il se déclinera en phase 2 sur les parcelles mitoyennes au Nord, pour y développer environ 75 logements similaires avec une part de social (correspondant au 30 % de l'ensemble tranche 1 + tranche 2), répondant au besoin local.

TOPOGRAPHIE DES TOITS

Les espaces extérieurs communs se doivent d'être plus grands, plus généreux dans les opérations de logements à venir.

Nous proposons de créer une sorte de topographie de toits partagés, faite de recoins, d'ombres, d'espaces de jeux ou de salons d'extérieurs. De ces terrasses, il sera possible d'inviter des amis, de faire un barbecue, de jouer aux boules ou de faire un ping-pong...

Une cuisine partagée pour ceux qui le souhaitent ainsi que des dispositifs d'ombrages mobiles pourront être installés.

La citadelle du boulevard de Briançon a pour vocation de rabattre les codes d'une opération ordinaire de logements pour montrer qu'aujourd'hui, l'avenir des villes doit être pensé en commun et démontrer qu'habiter quelque part n'est jamais ordinaire.

Là où l'on vit, c'est là où tous les rêves sont permis.

<i>Maitre d'ouvrage</i> Quartus Résidentiel	<i>Surface</i> 3 713 m²
<i>Opération</i> Réhabilitation de 55 logements Boulevard de Briançon à Marseille.	<i>Coût des travaux</i> 6 200 000 € HT
<i>Architecte</i> Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial) - Unité de recherche Project[s] de l'ENSA Marseille	<i>Dates</i> 2021 - 2025
<i>BET Structure</i> LEI	<i>Type de mission</i> Conception



12 CAVALLERIZZA REALE DI TORINO (THÉÂTRE ÉQUESTRE) Turin, Italie

ARPENTER LES COULOIRS DU TEMPS

D’abord sentir l’atmosphère singulière qui se dégage du site. Sentir les parfums, l’odeur de la brique. Puis, regarder les chemins qu’emprunte la lumière. Arpenter les méandres, constater les couloirs du temps. Ensuite, une fois l’immersion réalisée et la déconnection ressentie, alors, et seulement là, rentrer dans cette halle abandonnée.

PRENDRE SOIN ET RÉVÉLER LA BEAUTÉ DE L’EXISTANT

C’est un spectacle, déjà ce lieu, un spectacle abandonné, oublié, presque maltraité. Et c’est aussi une sorte de privilège d’être accueilli en son sein. C’est presque intimidant. Être l’architecte en charge de la rénovation d’un tel lieu est une opportunité unique. Notre seule priorité est d’en prendre soin.

Révéler la beauté du lieu peut être opéré par contraste. Ainsi redonner les ors de ces nefs c’est permettre de laisser toutes formes de vie s’y installer. Que l’énergie, le souffle, les rires, les joies claquent de leurs échos sur chacune de ses parois.

CRÉER UNE MACHINERIE THÉÂTRALE

Alors nous inventons les dragons mécaniques. Des dragons de théâtre, féériques, issus d’une très longue histoire, celle des contes et du spectacle vivant.

Il s’agit de mettre au point des portiques totalement autonomes et indépendants de la structure qui serviront de supports de gril, d’éclairage et de jeux techniques pour permettre le plus de configurations scéniques possibles.

Nous renouons ainsi avec l’histoire du théâtre qui était aussi l’invention de la machinerie fantastique au service d’une narration extraordinaire.

Nous fabriquons ainsi une architecture de la disparition au service du récit. C’est une architecture qui ne se voit pas, c’est une architecture qui se vit et qui se ressent.

L’objectif des dispositifs mobiles relie non seulement la volonté d’élargir la flexibilité du lieu, mais permet surtout de ne pas s’accrocher de manière définitive au bâtiment existant. Ainsi, les « dragons » sont des véritables ponts roulants industriels sur rails métalliques.

Une tribune télescopique accueillant environ 400 personnes module aussi l’espace et en se repliant permet d’utiliser l’espace pour accueillir des événements spécifiques comme des concerts à grande jauge.

<i>Maître d’ouvrage</i> Ville de Turin et Université de Turin	<i>Maîtrise d’œuvre</i> ICIS / KHALE / CAV / GAE / EQ
<i>Opération</i> Réhabilitation d’une partie du complexe bâti historique de Cavallerizza à Turin, y compris le théâtre équestre	<i>Surface</i> 5 600 m²
<i>Architecte mandataire</i> Lacaton & Vassal	<i>Coût des travaux</i> 20 300 000 € HT
<i>Architecte associé</i> TRA et Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)	<i>Dates</i> 2023 - 2026
<i>Architecte du patrimoine</i> PAG Pierre Antoine Gatier	<i>Type de mission</i> Conception (APS/ APD/ PC/ PRO-DCE)



95 ATELIER BOMPARD Marseille

FAIRE ENTRER LA LUMIÈRE

Cette opération cherche à rendre habitable ce site existant emblématique du paysage urbain du quartier, en lui offrant une nouvelle destination, lui insuffler une nouvelle vie. La vieille carcasse du bâtiment existant sera creusée pour amener la lumière à chaque coin du site, en laissant apparaître le squelette qui servira de support pour des terrasses, ombrières, plantes grimpantes.

RENDRE LE QUARTIER PERMÉABLE

Des ruelles et des placettes extérieures, organiseront la distribution des logements et augmenteront la perméabilité du quartier, notamment avec la création d’une nouvelle ruelle piétonne traversant le site depuis la rue Gachet jusqu’au chemin du Vallon de l’Oriol. Le projet s’engage dans une démarche écologique en privilégiant la conservation du bâti et non la démolition et la reconstruction systématique. Également, l’opération résultante cherche à être exemplaire sur des standards de qualité environnementale, et sera labellisé « BDM Argent ».

DES ESPACES OÙ VIVRE ENSEMBLE : UN IMMEUBLE « VILLAGE »

Le vivre ensemble et le partage seront au cœur du projet. Afin de faire profiter des atouts du site à l’ensemble des futurs résidents, des vastes espaces partagés seront installés sur les toitures terrasses, baignés par la lumière et vue imprenable sur la mer et Notre-Dame de la Garde : un grand solarium de 210 m² avec piscine commune vers l’est de la parcelle ; des potagers urbains à disposition des habitants ; des espaces de jeux pour les enfants de la résidence ; un grand espace pique-nique et convivialité vers le sud du site ; en plus, une grande salle polyvalente pour les habitants sera aménagée pouvant accueillir plusieurs activités : cours collectifs de sport, relaxation, assemblées générales, anniversaires des petits, projections, petit théâtre... Un « immeuble village » pour le futur, ancré dans le passé.

<i>Maitre d'ouvrage</i> Quartus Résidentiel	<i>Accompagnateur BDM</i> Plus de Vert
<i>Opération</i> Réhabilitation lourde d'un ancien bâtiment industriel transformé en immeuble de 43 logements à Marseille	<i>Surface</i> 3 870 m²
<i>Architecte mandataire</i> Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)	<i>Coût des travaux</i> 8 184 000 € HT
<i>BET Structure</i> SECMO	<i>Dates</i> 2020 - 2026
<i>BET Fluides</i> Energie-R	<i>Type de mission</i> Conception - DCE
<i>Paysagiste</i> Sarah Ten Dam	



RÉFÉRENCES

1

LA FRICHE DE LA BELLE DE MAI Marseille (13)

Ancienne manufacture de tabac reconvertie en lieu culturel depuis 1992. Tiers-lieu de création et d’innovation accueillant 450 000 visiteur·euse·s par an, la Friche rassemble, dans un lieu unique et réinventé : transformation urbaine, redirection écologique, création artistique, lien au territoire et coopération active dans le sens de l’intérêt général.



2

CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE (GMEM) Marseille

Maître d’ouvrage
SCIC Friche Belle de Mai

Opération
Aménagement des réserves foncières de la Friche Belle de Mai et installation du GMEM, Centre National de Création Musicale dédié à la recherche musicale

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Maîtrise d’œuvre
Kanju / B52 / Ingénierie 84 / R2M / Khale Acoustics

Surface
3 800 m²

Coût des travaux
2 950 000 € HT

Dates
2015 - 2017

Type de mission
Complète



4

LE PLAYGROUND Marseille (13)

Maître d’ouvrage
SCIC SA Friche Belle De Mai

Opération
Réalisation d’un terrain et d’aménagements sportifs (street park, bloc d’escalade, piste de course...)

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Consultant Skate Park
Constructo

Surface
350 m²

Coût des travaux
256 000 € HT

Dates
2014 - 2015

Type de mission
Complète



LE PANORAMA

Marseille (13)

Maître d'ouvrage
SCIC SA Friche de la Belle de Mai

Opération
Construction d'un espace de diffusion grande hauteur « Le Panorama »

Architecte mandataire
ARM (ancien Caractère Spécial)

Maîtrise d'œuvre
DVVD / ELITHIS / R2M

Surface
34 000 m²

Coût des travaux
13 250 000 € HT

Dates
2010 - 2012

Type de mission
Complète



LES GRANDES TABLES

Marseille (13)

Maître d'ouvrage
Les Grandes Tables

Opération
Construction du restaurant Les Grandes Tables de la Friche (400 couverts) avec bar et mezzanine dans l'ancienne salle des rouleaux de la Friche la Belle de Mai, Marseille (13).

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Architecte associé
Matthieu Place

Surface
500 m²

Coût des travaux
2 000 000 € HT

Dates
2004 - 2006

Type de mission
Complète



BABCOCK

La Courneuve (93)

Maître d'ouvrage
Plaine Commune

Opération
Préfiguration de la mutation de la partie Sud du site de la friche Babcock

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Maitrise d'œuvre
Alphaville/ Agi2d/ Vulcanéo/ Berim/ ILEX Paysages

Surface
3 600 m²

Coût des travaux
6 300 000 € HT

Dates
2013 - 2018

Type de mission
Conception



LE FOURNEAU

Brest (29)

Maître d'ouvrage
Ville de Brest

Opération
Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public - CNAREP - Aménagement du site des Ateliers des Capucins à destination des Arts de la rue à Brest

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Architecte associé
Kraft Architectes

Maîtrise d'œuvre
Sobretec / Marshall day / Changement à vue

Surface
3 600 m²

Coût des travaux
6 300 000 € HT

Dates
2018

Type de mission
Concours



VINAIGRERIES DESSAUX

Orléans (45)

Maître d'ouvrage
Ville d'Orléans

Opération
Réhabilitation des anciennes Vinaigrieres Dessaux en lieu culturel pour les arts plastiques et visuels à Orléans

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Architecte associé
NP2F

Architecte Patrimoine
Stéphane BAUMEIGE

Maîtrise d'œuvre
VPEAS

Surface
1 900 m²

Coût des travaux
4 900 000 € HT

Dates
2017

Type de mission
Concours - Phase Dialogue 1



LE CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE - CNAC

Châlons-en-Champagne (51)

Maître d'ouvrage
Ministère de la Culture - OPPIC

Opération
Extension et réhabilitation du CNAC sur le site des silos à Châlons-en-Champagne

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Architecte associé
NP2F

Maîtrise d'œuvre
DuckS Sceno/ Elithis/ DVVD/ VPEAS/ Igetec/ Lumières Studio

Surface
4 300 m²

Coût des travaux
5 200 000 € HT

Dates
2011 - 2015

Type de mission
Complète



LA GRAINERIE

Balma (31)

Maître d'ouvrage
Communauté d'Agglomération
du Grand Toulouse

Opération
Réhabilitation d'un ancien hangar militaire
en centre circassien : Fabrique des Arts
du Cirque et de l'Itinérance à Balma

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Maîtrise d'œuvre
Gribbe/ Liliana Motta/ Betom/ DVVD/
Alayrac

Surface
3 200 m²

Coût des travaux
5 000 000 € HT

Dates
2006 - 2011

Type de mission
Complète



DOUBLE FACE

Embrun (05)

Maître d'ouvrage
Commune d'Embrun

Opération
Réhabilitation et extension de la chapelle
des Capucins en Centre d'art contemporain
à Embrun

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Maîtrise d'œuvre
DVVD

Surface
550 m²

Coût des travaux
1 200 000 € HT

Dates
2009

Type de mission
Concours



EX-DR SAINT-CHARLES

Marseille (13)

Maître d'ouvrage
Groupe Legendre

Opération
Réhabilitation des bureaux de l'ancienne
Direction Régionale de la SNCF à la Gare
Saint-Charles, création d'un espace
culturel, d'un restaurant et d'une terrasse
panoramique

Architecte mandataire
Silvio d'Ascia Architecture

Architecte associé
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Maîtrise d'œuvre
Kephren/BG ingénierie/
Marshall Day/A2G/EODD/ LAND'AC

Surface
9 686 m²

Coût des travaux
22 208 211 €

Dates
Concours en 2 phases – lauréat en 2023 –
Projet abandonné par le MO



ÉCOLE SAINT-ANDRÉ LA CASTELLANE

Marseille (13)

Maître d'ouvrage
Ville de Marseille

Opération
Réhabilitation de l'école Saint-André
La Castellane à Marseille

Architecte mandataire
Léon Grosse

Architecte associé
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial) -
Agwa

Maîtrise d'œuvre
Sarah Ten Dam/ Lamoureux & Ricciotti
Ingénierie/ BETEM/ Gamba/ Mineka/
EODD/ SNEF

Surface
1 500 m²

Coût des travaux
17 000 000 € HT

Dates
2021 - 2022

Type de mission
Concours



LE PALACE

Saint-Étienne (42)

Maître d'ouvrage
Université Jean-Monnet

Opération
Restructuration du campus Tréfilerie
de l'Université Jean-Monnet à Saint-Etienne

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Architecte associé
A-Mas

Bureaux d'études
EVP, Marshall Day, GBA Cuisine, Nicolas
Ingénierie, CM Economiste, Franck Boutté

Surface
3581 m²

Coût des travaux
17 700 000 € HT

Dates
2019

Type de mission
Concours Esquisse



THE CAMP - ZAC DU TOURILLON

Aix-en-Provence (13)

Maître d'ouvrage
The Camp SAS

Opération
Construction d'un immeuble de bureaux
à Aix-en-Provence (13).

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Bureaux d'études
William Martin, B52, EVP Structure, Sarlec
VRD

Paysagiste
AC Paysage

Surface
3 400 m²

Coût des travaux
5 000 000 € HT

Type de mission
Complète (dont faisabilité)



OFFICE DE
TOURISME D'ARLES
Arles (13)

Maître d'ouvrage
Ville d'Arles / AMO
AREA PACA

Opération
Construction de l'office du tourisme d'Arles,
aménagement des abords et valorisation des
fouilles archéologiques.

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Maîtrise d'œuvre
Thomas Brétignière/ Fabrica Tracéorum/
Ducks Sceno/ AC Paysage/ AR-C/ B52/
R2M/ Acoustique et Conseil/ Ln Boul/

Agibat

Surface
1 500 m²

Coût des travaux
5 300 000 € HT

Dates
2014 - 2017

Type de mission
Complète



LA MAISON
BLANCHE - GARE
DE DÉPART DU
TÉLÉPHÉRIQUE
Serre-Chevalier
(05)

Maître d'ouvrage
Commune de Saint-Chaffrey

Opération
Construction d'un bâtiment communal,
réhabilitation de la gare du téléphérique
(inscrit aux monuments historiques)
et réaménagement du front de neige
de Chantemerle à Serre-Chevalier.

Maîtrise d'œuvre
MDP Consulting/ Lamoureux & Ricciotti
Ingénierie/ETF/ JMP Ponton
(CFO-CFA)/ R2M économiste/
Christine Dalnoky

Surface
1 400 m²

Coût des travaux
2 792 000 € HT

Dates
2012 - 2014

Type de mission
Complète



MÉDIATHÈQUE
DE SEPTÈMES-
LES-VALLONS
Marseille (13)

Maître d'ouvrage
Commune de Septèmes-les-Vallons

Opération
Construction d'une médiathèque municipale
à Septèmes-les-Vallons

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

BET structure
Lamoureux Et Ricciotti

BET Fluides
B52

Économie de la construction
R2M

Acousticien
Igetec

Surface
2 765 m²

Coût des travaux
1 800 000 € HT

Dates
2012

Type de mission
Concours



HALLES ALSTOM
- ÉCOLE SUPÉRIEUR
DES BEAUX-ARTS
Nantes (44)

Maître d'ouvrage
SAMOA

Opération
Reconfiguration du site des Halles Alstom
et construction de l'École Supérieure
des Beaux-Arts de Nantes

Architecte mandataire
Duncan Lewis Scape Architecture

Architecte associé
ARM

Économie de la construction
Fabrice Bougon

BET Structure
CER31

BET Fluides et HQE
Area Canopee

Surface
9 300 m²

Coût des travaux
22 500 000 € HT

Dates
2010

Type de mission
Concours



RUE DES
CARMES - ZAC
CARMES-
MADELEINE
Orléans (45)

Maître d'ouvrage
Ville d'Orléans

Opération
Étude d'architecture et d'urbanisme Rue des
Carmes - ZAC Carmes-Madeleine à Orléans

Surface
5 757 m²

Dates
2010

Type de mission
Diag - Esquisse



COLLÈGES
RENOIR ET
ROSTAND
Marseille (13)

Maître d'ouvrage
Conseil Départemental des Bouches-
du-Rhône

Opération
Construction de 2 collèges avec espaces
communs dans les quartiers Nord
de Marseille

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

BET Structure
Struct.ing

BET Fluides
Sarlec

Paysagiste
J. MAZAS

Surface
17 000 m²

Coût des travaux
10 000 000 € HT

Dates
1995 - 1998

Type de mission
Complète




9

PETIT PALAIS

Hautes-Alpes

(05)

<i>Maître d'ouvrage</i> Privé
<i>Opération</i> Réhabilitation d'une ancienne grange en logement dans les Hautes-Alpes à Champcella
<i>Architecte mandataire</i> Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)
<i>Surface</i> 43 m²
<i>Type de mission</i> Complète


102

LOGEMENTS

EMBRUN

Embrun (05)

<i>Maître d'ouvrage</i> Ametis
<i>Opération</i> Construction de logements sur la commune d'Embrun
<i>Architecte mandataire</i> Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)
<i>BET thermique HQE et développement durable</i> Canopée
<i>BET structure, VRD</i> BETIP
<i>Paysagiste</i> L'atelier des Cairns
<i>Surface</i> 7 900 m²
<i>Coût des travaux</i> 17 952 930 € HT
<i>Dates</i> 2021
<i>Type de mission</i> Concours



117

LES GRANDES

MAISONS

Marseille (13)

<i>Maître d'ouvrage</i> BPD Marignan
<i>Opération</i> Dossier de consultation pour une valorisation foncière - Construction neuve d'une opération de logements à la Vieille-Chapelle.
<i>Architectes</i> Kristell Filotico et Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)
<i>Surface</i> 3 000 m²
<i>Coût des travaux</i> 4 500 000 € HT
<i>Dates</i> 2018
<i>Type de mission</i> Concours



118

RÉSIDENCE

EUGÈNE-POTTIER

Marseille (13)

<i>Maître d'ouvrage</i> Ametis
<i>Opération</i> Réhabilitation des logements en accession existants et construction de bureaux, résidence séniors et stationnements afférents à Marseille
<i>Architecte mandataire</i> Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)
<i>Architecte associée</i> Kristell Filotico
<i>BETTCE</i> Novacert
<i>Paysagiste</i> Néo Paysages
<i>Surface</i> 16 950 m²
<i>Dates</i> 2018
<i>Type de mission</i> Conception - projet abandonné par le MO



35

LA BULLE D'AIR

Nanterre (75)

<i>Maître d'ouvrage</i> OGIC
<i>Opération</i> Inventons la Métropole du Grand Paris-Nanterre.
<i>Mandataire</i> OGIC
<i>AMO Constructions et bois</i> Athlance/ Programmiste Attitudes Urbaines / Architectes Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial) – Brenac et Gonzales Associés
<i>Paysagistes</i> Atelier Roberta/ AMO environnemental Artelia/ BET
<i>Acoustique</i> CAPRI ACOUSTIQUE /Géomètre CABINET DANIEL LEGRAND /
<i>Bien-être/Santé</i> Air Parif – Cobalt – Un jardin sur les toits
<i>Surface</i> 21 000 m²
<i>Coût des travaux</i> 40 000 000 € HT
<i>Dates</i> 2017
<i>Type de mission</i> Concours lauréat - projet abandonné par le MO



12

CROIX DU FRÊNE

Briançon (05)

<i>Maître d'ouvrage</i> Camin
<i>Opération</i> Esquisse pour la réalisation d'une résidence-services à temps partagé d'environ 120 appartements, T4 haut de gamme, et 125 places de parking à Briançon
<i>Architecte mandataire</i> Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)
<i>Surface</i> 27 000 m²
<i>Coût des travaux</i> 25 000 000 € HT
<i>Dates</i> 2014
<i>Type de mission</i> Esquisse



RÉSIDENCE DU PARC Marseille (13)

Maître d'ouvrage
BPD Marignan

Opération
Revalorisation de l'ancienne clinique
en 336 logements, commerces, crèches
et gymnase à Marseille 10ème

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Paysagiste
Sarah Ten Dam

BET
ICES Structure, ADRET, AIA

Surface
26 720 m²

Coût des travaux
34 700 000 € HT

Dates
2008

Type de mission
Concours



LA CITÉ MANIFESTE Mulhouse (68)

Maître d'ouvrage
Somco

Opération
Construction de 61 logements sociaux
dont 11 conçus par Va jouer dehors !
(ex - Caractère Spécial), Opérations
Parallèles avec Jean Nouvel, Lacaton &
Vassal, Shigeru Ban Et Duncan Lewis
à Mulhouse

Architecte mandataire
Va jouer dehors ! (ex - Caractère Spécial)

Architectes associés sur les autres parcelles
Jean Nouvel, Lacaton & Vassal, Shigeru Ban,
Duncan Lewis

BET Structure
ING84

BET Fluides
Sarlec

Économie de la construction
G. Morère

Coût des travaux
870 000 € HT

Dates
2001 - 2005

Type de mission
Complète





LE FESTIVAL DE LA VILLE



L'EDITO : ORDINAIRE ?

Rendez-vous : 12 septembre

Va jouer dehors ! crée chaque année un Festival qui rassemble, questionne et propose, au cœur et sans détour. Échanger, se rencontrer, converser, être surpris, émerveillé, découvrir, apprendre, comprendre, se comprendre autour de la seule thématique qui concerne tout le monde : la Ville.

Pendant quelques jours, elle s'appelle : ville, ciudad, cidad, città, poli, madina, stadt, stad, town. Des architectes, des urbanistes, des promotrices, des promoteurs, des artistes, des étudiantes et des étudiants, des élus et des élus, des artisans, des techniciennes et des techniciens, des cuisinières et des cuisiniers viennent des quatre coins de la planète, tenter d'imaginer comment construire la ville à venir.

Un Festival à la portée sociale, politique car culturelle. Cet évènement, unique en son genre sur le territoire marseillais et au-delà, se distingue d'autant plus qu'il investit chaque année de nouveaux lieux — désaffectés, détournés, sublimés. Du Grand port maritime aux anciens entrepôts Abitbol, c'est un certain patrimoine architectural qui est mis en lumière, parfois emblématique de Marseille, parfois secret, mais toujours ouvert au public exceptionnellement pour le Festival de la Ville.

Le Festival de la Ville existe depuis 2022 et déploiera en 2025 sa quatrième édition : le 12 septembre.





Après des pérégrinations dans des halles industrielles du Hangar Slimani au J zéro, bâtiment Eiffel au cœur du Port autonome, une escapade dans les frondaisons poétiques de Luminy dans les anciens locaux de l'École d'architecture, Va jouer dehors ! se déplace en 2025 du côté des calanques au Théâtre du Centaure.

Mi-créatures, mi-animales, les chimères créées par Matthieu Poitevin viendront mêler leur grâce burlesque aux centaures de Camille et Manolo pour un spectacle inédit, combiné à un banquet onirique et méditerranéen concocté par le chef Emmanuel Perrodin.

Sans oublier les pulsations du Bazar D réunissant architectes, urbanistes, géographes, artistes, responsables associatifs ou politiques, anthropologues, etc. le temps d'un après-midi de dissensus autour de la fabrique de la ville à venir, de la ville autrement. En direct, le studio Travaux-Pratiques éditera une revue énergique en forme de Dazibao, réalisée à partir des mots des intervenant·e·s et du public.

ARCHIPO (ARCHITECTURE POTENTIELLE) : MODE D'EMPLOI

Définir des règles du jeu pour pratiquer le hacking de la ville, un peu à la manière de l'Oulipo. Inventer l'Archipo ou l'OuArchiPo.

Pratiquer le hacking esthétique, artistique, forcément politique de la ville en installant des projets éphémères dans l'espace public. Prendre le contrepied de tout ce qui se passe habituellement en matière d'intervention artistique dans l'espace public. Créer et trouver des situations où rendre cela possible : pratiquer une architecture du hacking éphémère de la ville.

Politique, utopies, hacking, frottements, frontières et mutations de la ville, appropriation de l'espace public... seront à l'honneur. L'architecture est un art politique. La pratique de l'architecture, aujourd'hui en question (ou plutôt sa commande), doit toujours conjuguer une pensée et l'action de « faire ».

Œuvrons en commun et faisons de l'adversité du moment une force. À peu près chacune et chacun d'entre nous est en quête de liberté, quoi de plus ultime ? Quelle est l'échelle de la liberté en architecture ?

C'est cela être archistes ! C'est tenter de toujours tricoter avec la ville et trouver le champ des possibles, le contre champ, le hors champ, le terrain propice à une expérimentation.

Allons jouer dehors !





BAZAR D XXL

Parmi les invité-e-s
(sous réserve de confirmation) :

- Emmanuelle Cosse
- Jean Bocabeille
- Malte Martin
- Luc Gwiazdzinski
- Stéphanie Airaud
- Stéphane Herpin
- Raphaël Pouyé
- Guinée*Potin
- ...

Ce format, initié en 2024, donne à voir et à penser toutes celles et ceux qui font la ville autrement, en France et ailleurs. Tel un jeu de société, les invités sont placés sur l'échiquier du Bazar D et encouragés par les modérateurs à débattre, et à interroger les règles et les lois qui font la ville aujourd'hui.

Il revient en 2025 avec d'autant plus d'invité-e-s, et une création graphique en direct par Travaux-Pratiques. Hommage à la radicalité et à la création des alternatives de toutes sortes, le Bazar sera animé par Claire Mayot et donnera lieu à une édition spéciale de la revue *L'architecture euphorique*.

LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE

Le plus beau métier du monde est un rendez-vous du Festival depuis 2022, pendant lequel sont présentés des projets de fin d'études réalisés par les étudiant-e-s de l'École Nationale d'Architecture de Marseille. En partenariat avec l'École, cet événement vise à mettre en valeur et en réseau le travail de futurs architectes, et à leur donner la parole alors que s'esquisse la ville à venir.

En 2025, il prend la forme d'un cabaret Pecha Kucha.

LIBERTÉ POUR LES CHIMÈRES

Ce spectacle-banquet, écrit et mis en scène par Matthieu Poitevin — en partenariat avec le Théâtre du Centaure — embarque les convives dans un étrange rituel : il est à la fois ballet linéaire composé de silhouettes en ombres chinoises, et balade en Méditerranée à travers le service de plats issus de ses rues populeuses et joyeuses. Pour l'occasion est érigée une piste circulaire, en hommage aux origines du cirque, et autour de laquelle les publics évoluent pour capter les gestes et les mets de la performance (voir visuels).

Ce projet est créé par Matthieu Poitevin en partenariat avec des opérateurs culturels locaux (les Grandes Tables - Théâtre du Centaure).



LES ATELIERS EUPHORIQUES

Le Festival de la Ville produit régulièrement des ateliers. Ils sont pensés à partir des propositions issues des éditions du Festival pour changer la manière de fabriquer la ville, ici et maintenant.

Des ateliers euphoriques pour décroisonner la parole, pour nourrir les réflexions et pour échanger ensemble — citoyen·ne·s, expert·e·s, personnes engagées, représentant·e·s de la vie associative, publique ou d'entreprises — pour qu'elles et ils confrontent leurs expériences, leurs expertises et leurs idées, et qu'ils travaillent collectivement.

À la sortie de chaque atelier euphorique, des solutions sont générées et des plans d'actions sont proposés et partagés, dans le cadre de restitutions publiques.



LA REVUE L'ARCHITECTURE EUPHORIQUE

Va jouer dehors ! édite, chaque semestre, une revue : *L'architecture euphorique*, en collaboration avec le studio graphique Travaux-Pratiques.

En rebond et en augmentation du Festival et de ses autres événements — Va jouer dehors ! décrypte, investigue et transmet, dans ce format à la fois numérique et papier. Une revue qui provoque l'attention à travers l'énonciation des propositions, des partages d'expériences — sensorielles, intimes, collectives d'habitant·e·s, architectes, urbanistes, artistes, philosophes, étudiant·e·s, cuisinier·ère·s. Composite, collégiale et sensible elle rassemble verbatims, poèmes, extraits littéraires, travaux d'architectures.

Un condensé du monde tel qu'il se rêve, tel qu'il se crée en replaçant l'architecture en son centre.

Dirigée, coordonnée et publiée, depuis octobre 2022 par Va jouer dehors ! la revue est disponible librement dans son format numérique sur le site de l'association.

Trois numéros sont prévus à paraître en 2025, en collaboration avec le studio Travaux-Pratiques.





Édition 2025



ITINÉRANCE

Va jouer dehors ! élargit son champ d'action et souhaite
créer des éditions limitées ailleurs qu'à Marseille :

À NANTES

À LYON

À PARIS

À ROUBAIX

Le mode d'emploi ?

C'est très simple, l'ensemble des composantes
artistiques du Festival peuvent se décliner :

Pour former, en écho avec des problématiques locales et des partenaires territoriaux,
un moment unique au sein d'un équipement culturel.
À discuter ensemble.



ENSEMBLE COMME LA VILLE

Va jouer dehors ! est une association fondée en 2019 par l'architecte Matthieu Poitevin suite à l'effondrement d'immeubles de la rue d'Aubagne fin 2018, tragédie qui marque l'urgence de repenser la ville de Marseille, et la ville en général.

L'état d'urgence climatique, sociale et démographique mondiale demande un profond changement rapide de paradigme. La raison d'être et le rôle de Va jouer dehors ! est de mettre des énergies en commun pour proposer des projets concrets, qui nous ressemblent et qui nous rassemblent. L'association crée des espaces de rencontre et de réflexion collective entre les acteur·rice·s concerné·e·s par le territoire urbain : architectes, urbanistes, élu·e·s, promoteur·se·s, collectifs, écrivain·e·s, cuisinier·ère·s, artistes, philosophes, journalistes, citoyen·ne·s...

Va jouer dehors ! est à la fois une structure porteuse d'événements (dont l'annuel Festival de la Ville), un média d'idées (avec notamment sa revue *L'architecture euphorique*), et un espace de collaboration pour bâtir une nouvelle urbanité, plus équilibrée, plus juste, plus joyeuse et plus inventive. Elle est reconnue organisme d'intérêt général.

L'association souhaite également inscrire Marseille comme le lieu phare où se pense, s'invente et se fabrique la ville de demain. À la croisée des chemins entre ville standardisée et héritage de strates historiques uniques, elle est la candidate idéale pour devenir le carrefour de cette nouvelle urbanité.

Matthieu Poitevin, Président et fondateur
Mathieu Rozières, Vice-président
Nathalie Solia, Trésorière

Matthieu Poitevin, Architecte
Mathieu Rozières, Président d'Euphoriques
Nathalie Solia, Directrice de la Fiesta des suds
Emmanuel Perrodin, Chef et historien
Raphaëlle Segond, Architecte
Franck Boutté, Urbaniste
Laetitia Sallé-Gliozzo, Architecte
Julien Tauvel, Futurologue
Julien Pansu, Directeur du fond de dotation Quartus
Thomas Mouillon, Architecte
Aghis Pangalos, Architecte
Youssef Tohme, Architecte

Anne Lacaton
Jean-Philippe Vassal

BUREAU

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MEMBRES D'HONNEUR



EN CHIFFRES

6

ANS D'EXISTANCE
DE L'ASSOCIATION

2019 - 2025

4

FESTIVALS DE LA VILLE

depuis 2021 +
1 préfiguration en 2020

2

SPECTACLES

En attendant Vicky
et Klaxon

4

ATELIERS EUPHORIQUES

11 LIEUX INVESTIS :

- ➔ Friche de la Belle de Mai
- ➔ Halles Slimani
- ➔ La Plateforme
- ➔ J0 - Grand Port Maritime de Marseille
- ➔ Ancienne ENSA Luminy
- ➔ Institut Méditerranéen de la Ville et du Territoire
- ➔ Théâtre des Bernardines
- ➔ Montévidéo
- ➔ Citadelle de Marseille
- ➔ Point Ephémère (Paris)
- ➔ Librairie Volumes (Paris)

232 PARTICIPANT-E-S :

232 personnes en tout sont intervenues pendant le Festival, les événements, les ateliers et les spectacles, ainsi que dans la revue et les podcasts édités par l'association. La liste complète est à retrouver en annexe.

PRODUCTIONS :

- 6 numéros de la revue *L'architecture euphorique*
- 10 podcasts
- 10 vidéos (trailers et after-movies)

RÉSEAUX SOCIAUX ET PRESSE :

- 2 398 followers sur Instagram — 176 000 vues
- 1 939 followers sur LinkedIn — 95 733 vues
- 1 138 followers sur Facebook — 15 800 vues
- Newsletter diffusée à 610 personnes
- 40 articles de presse

PANORAMA

Merci à celles et ceux qui ont répondu à l'appel
du Festival de la Ville, entre 2019 et 2024 :

HIAM ABBASS
DAVID ABITTAN
SENAME KOFFI AGBODJINOU
GÉRALDINE AJAX
DOMINIQUE ALBA
AYMERIC DE ALEXANDRIS
IRIS ALGRAIN
GUILLAUME ALLAIS
ANTONIN AMIOT
STÉPHANIE AMPART
SYLVIA ANDRIANTSIMAHAVANDY
CLAIRE ANDRIES
DELPHINE ANDRÉ
CÉDRIC ANGLARET
ACHILLE ANJORAS
CÉLINE AUBERNIAS
GIULIA AVERSA
MAR BARANI
LALI BARRA
ANDREA BARTOLI
CATHERINE BASSANI
FRANÇOIS BEAUNE
JULIEN BELLER
SOPHIA BERRADA
CLAUDE BERTOLINO
MAXIME BITTER
BERNARD BLANC
MARIE BLANCKAERT
CATHERINE BLONDEAU

SALLY BONN
VINCENT BOREL
FRANCK BOUTTÉ
KAREN BOUVET
MATHIEU BARBIER BOUVET
THÉO BRAGHINI
CLÉMENCE BROCC
AMÉLIE BRULE
RÉMI BÉZACIER
MATHIEU BÔ
JONATHAN CACCHIA
NATHANIA CAHEN
BRUNO CAILLET
FRANCESCO CARERI
GUY CARRARA
ESTER CARRO
CLAIRE CASSI
MATHILDE CHABOCHE
NADIA CHAMPESME
SÉVERINE CHAPUS
DAPHNÉ CHARVERIAT
ANNA CHAVEPAYRE
CLÉMENT CHIVOT
THIERRY CICCIONE
IRIS CLAIR
GEOFFREY CLAMOUR
PAUL COLOMBANI
HÉLÈNE CORSET-MAILLARD
AURÉLIE COUSI

AURÉLIEN COUTURIER
CHRISTINE DALNOKY
ALAIN DAMASIO
KARINE DANA
STÉPHANIE DAVID
LAURE DELIVRÉ
NICOLA DELON
CLAIRE DEMAISON
BAPTISTE DEYRAIL
JEAN-STÉPHANE DIDIER
EMMANUEL DUCHANGE
NICOLAS DÉTRIE
YANN ECAUVRE
PAULINE EICHENHOLC
RIM EL-SAYED
LUCAS EUVRARD
MARIE-HÉLÈNE FABRE
JULIA FAURE
DIDIER FAUSTINO
SAMIRA FERFACHE
STÉPHANE FERNANDEZ
ENRICO FERRARIS
KRISTELL FILOTICO
MAUD LE FLOC'H
EUGÉNIE FLORET
JULIE FONTIN
BARBARA FORD
OLIVIA FORTIN
VINCENT FOUCHIER

XAVIER FOUQUET
MANUELA FRANZEN
GIAN LUIGI FREDA
JEAN-LUC FUGIER
ANNE-VALÉRIE GASC
LUCIEN GAUDION
GASPARD GEERTS
CHARLES GEMAR
MURIEL GIRARD
CHARLOTTE GIRERD
CHARLOTTE GUEZ
VALENTINE GUICHARDAZ
BILLY GUIDONI
PAUL GUILLET
NADÈGE GUINARD
GABI GUINOARD
LUC GWIAZDZINSKI
ILDIKO HAMMER
ALEXANDRA HARITATOU
DAVID BEN HÂÏM
FRÉDÉRIC HERLAUT
IBAI HERNANDORENA
STÉPHANE HERPIN
SIPANE HOH
EMMANUELLE HUYNH
ORIANE JAN PARIENTE
JORGE PÉREZ JARAMILLO
ANNE JAUREGUIBERRY
SERGE JOLY

STEFAN KAEGI
HARA KAMINARA
ANNE-SOPHIE KERR
MÉRIAM KORICHI
MARILENA KOURNIATI
MICKAEL LABBÉ
ANNE LACATON
VASSILY LAFFINEUR
ANGÈLE DE LAMBERTERIE
FRANÇOIS LAMY
DANIEL LARUELLE
EMMANUEL LAUNIAU
FRANÇOIS LECLERCQ
OLIVIER LECLERCQ
RÉMI LECOCQ
NICOLAS LEDOUX
ALINE RODRIGUES LEFORT
DUNCAN LEWIS
MARYNA LUKASHEVA
IRIS LYKOURYOUTI
THANH-PHONG LÊ
MARIELLE MACÉ
JULIETTE MANDARD
VALÉRIE MANTEAU
RÉMY MARCIANO
MATHILDE DE MARCO
OLIVIER MARTOCQ
LÉA MARÉCHAL
JULIE MATHIOT

NICOLAS MATTEI
CLAIRE MAYOT
AGATHE MENON-LEVENEZ
ISABELLE MENU
STÉPHANE MENU
HUGO MEUNIER
DAVID MOINARD
JULIEN MONFORT
GRÉGORY MONTEL
ROZANA MONTIEL
JOSÉ MORALES
JULIE MORALÈS
STÉPHANIE MORIO
THOMAS MOUILLON
ERIC MÉRY
CAROLINE NAPHEGYI
MAYA NEMETA
BRUNO NICODEMI
BAPTISTE NISI
CHRISTIAN NKA
LYA OBERT
GAUTHIER ODDO
EMEKA OGBOH
LEOLUCA ORLANDO
GARANCE PAILLASSON
AGHIS PANGALOS
MARIANTONIA PARASCANDOLO
CÉLINE PARASOTE
NATHAN PARIS

VINCENT PARREIRA
GUILLAUME PELLEGRIN
JÉRÉMIE PELTIER
PASCAL PERES
LUCAS PEREZ
MARIN PERRET
GIULIA PERRI
EMMANUEL PERRODIN
LAURA PETIBON
CARMEN PEYRON
JEAN-BAPTISTE PIETRI
MARIE POITEVIN
FRANCESCA POLONIATO
RAPHAËL POUYÉ
LORELIN PRADELLES
PERRINE PRIGENT
VALENTIN PRÉVOST
OLIVIER RAFFAELI
FRANÇOISE RAYNAUD
TILMAN REICHERT
ROMAIN RICCIOTTI
PASCALE RICHTER
JEAN RODET
SOPHIE ROSSO
HIPPOLYTE ROULLIER
MATHIEU ROZIÈRES
SOU MAYA MBAE SAIDOU
LAETITIA SALLÉ
ELIAS SANBAR

RAFAEL SANTAMARIA
CLARA SANTAMARÍA
JULIE SCHOTSMANS
VALÉRIE SECCO
RAPHAËLE SEGOND
VÉRONIQUE SENEZ-TRAQUANDI
ROMANE SERRANO
ANTOINE SERVEL
MATHIEU SIMONET
NICOLAS SIRE
NATHALIE SOLIA
JEAN-FRANÇOIS SUHAS
INGRID TAILLANDIER
MIRCO TARDIO
JULIEN TAUVEL
DIMITRIOS THEODOSPOULOS
CLÉMENT THERY
HÉLÈNE THOMAS
MATHIEU TREMBLIN
PHILIPPE TRÉTIACK
ERNESTO VASQUEZ
JEAN-PHILIPPE VASSAL
ALESSANDRA VASSALLO
MARION WALLER
YORGIS YEROLYMBOS
NICOLAS ZIESEL

PARTICIPER !

Vous souhaitez soutenir
financièrement ou intégrer
l'aventure du Festival de la Ville :

➔ festivaldelaville@va-jouer-dehors.com

Vous souhaitez partager des problématiques/
contextes/commandes :

➔ contact@va-jouer-dehors.com

Contact presse :

➔ [jigsaw
presse@jigsaw.family](mailto:jigsawpresse@jigsaw.family) / +33(0)7 88 15 08 29



VA L'JOUER DEHORS

Va jouer dehors !
Ensemble comme la ville.
Plateforme & label

L'architecture comme discipline culturelle
Conception Production Édition Diffusion
Marseille, Méditerranée

Web et réseaux sociaux

Studio

Web
Instagram
Linkedin

Le Festival de la Ville

Web
Facebook
Instagram
Linkedin
Adhésion
